

Français de Germanie

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **51 (1913)**

Heft 44

PDF erstellt am: **11.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-209911>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ne lai sin bintoût, et lo minont contrè on gros tsàno :

— Ora, inmoda-tè!

Et rrrrào! vouailè lo pourro diablo que va s'inbonmâ contrè lo tsàno, et que retchî in derai su son tyu. Son sâset à violon dziebie quanqué ao bord dâo ru!

— Dieux, cotyins, charognè que vo z'ètè! vo z'èrà pu m'echtraupia, mè tyâ, èpèclliâ mon violon, et que sé-yo? Mè ràodzai se retoirno d'juvi avouè duvè rossè commint vo! que desai lo pouro jouer in sè relèvint commint put, pindint que lè doù z'autro risant commin dai fous. Et lo martsaud lai reponde.

— Eh, t'à bin su chintrè la sâocece, l'èrà bin dû chintrè lo tsàno!

Ora, ditè-mè, n'ètai-tso pas n'acchon dè caïons? S. G.

Au guichet de la gare. — *Le voyageur.* — Je voudrais trois billets, un pour ma femme, un pour ma belle-mère et un pour moi.

L'employé. — Je puis vous en donner deux, un pour vous et un pour votre dame, mais pas pour votre belle-mère.

Le voyageur. — Et pourquoi donc, je vous prie?

L'employé. — Parce que le train que vous allez prendre est un train de plaisir!

CURIOSITÉ DÉPLACÉE

C'EST effrayant ce que le journalisme vous rend curieux.

Ainsi, moi, à force de courir après celui-ci, de galoper après celui-là, d'interroger par-ci, d'interviewer par-là, je ne suis absolument plus capable de distinguer entre la légitime curiosité professionnelle et la détestable indiscretion.

Il y a quelques semaines, par exemple, je me trouvais sur les bords de l'Adriatique en compagnie d'une brune Espagnole rencontrée — je puis bien le dire — par le plus grand des hasards. C'était par un de ces délicieux matins bleus qui d'emblée élèvent nos pauvres âmes à 5^m50, au moins, au-dessus du niveau des mers. Mollement bercés par le caressant murmure né du heurt de la vague contre le pied de la falaise, nous rêvions...

— Quels magnifiques cheveux que les vôtres, chère Paquita, m'écriai-je soudain. Jamais encore je n'en vis de pareils.

Elle sourit, heureuse.

Alors, poussé par ma funeste habitude, j'ajoutai :

— Ils sont bien tous à vous, n'est-ce pas?

Au regard qu'elle me lança, je compris que je n'avais plus qu'à quitter en hâte ce rivage enchanteur.

Et pas plus tard que l'autre nuit.

C'était à New-Haven — prononcez Niou-Hâven, *please*. — Minuit. L'express de Victoria venait d'arriver, apportant son habituelle cargaison de voyageurs à destination du continent. La lune, en son plein, répandait sur la Manche endormie ses paisibles clartés argentées.

Soudain, je me sens vigoureusement secoué par la mienne, de manche, tandis qu'une voix délicieusement cristalline :

— Monsieur, s'il vò plaît.

Le temps de faire demi-tour et me voilà en présence de la plus délicieuse petite Anglaise que mes yeux ravis eussent jamais contemplée. Elle s'expliqua :

— Pardonnez-moa, monsieur, de vous importuner. Je avais vu vous essayer d'alliomer votre cigarette et je avais vu l'allioumète elle s'était éteinte et je avais entendu dire vous : « Saleté d'allioumète! » Alors je pensais moa : « Yes, ce gentleman il était Français! » Cela m'a réjoui beaucoup fort, car les Français sont toujours *very* aimables. Et maintenant je demandai vous si vous voulez bien porter la valise de

moa jusqu'au steamer qui attendait là-bas au bout du warf, yes?

— Comment donc, m'écriai-je; avec plaisir, miss délectable et inespérée.

Lentement, cordiale, hélas! ne devait pas durer bien longtemps. A peine, en effet, avions-nous fait une quinzaine de pas que, poussé toujours par ma maudite curiosité :

— L'adorable petite valise, miss... Qu'est-ce qu'il y a dedans?

Elle me contempla un instant, ébahie. Puis : — Du plum-cake! (prononcez pleume-quèque, *please*), s'écria-t-elle.

Et à la façon méprisante dont elle m'accabla de son plum-cake, je compris bien vite que jamais elle n'accepterait le petit verre d'*Irisch* que j'avais comploté de lui offrir pour charmer les longueurs de la traversée.

Aussi, ce que je l'ai bèni, cette nuit-là, le journalisme! M.-E. T.

FRANÇAIS DE GERMANIE

UN de nos lecteurs veut bien nous communiquer quelques extraits d'un catalogue expédié par une maison allemande à plusieurs négociants de la Suisse romande.

Ce catalogue est traduit en français... de Germanie, comme on le verra. C'est assez amusant :

Pendule coucou miniature dans un bottier en bois sculpté, avec deux poids en bronze de 3/4 livres. Ne sonne que les heures avec le cri du coucou.

Pendule marchant, 400 jours se remontant, seulement une fois par an. Mouvement poli sur 2 colonne en laiton et socle orné avec ronde cloche de verre, avec cadran couleur ivoire.

Bracelet de membres en or véritable 8 car. (contrôlé 333) mat avec 4 pierres bleu, avec fermeture de sûreté.

Montre à ancre en acier pour dames, bassine, oxydée noir, avec charnière sans cuvette; Exécution meilleur marché.

Montre en véritable argent à ancre avec indicateur des dates. Cette montre indique automatiquement sur le cadran le mois, le jour et la date exact en outre on peut y voir s'il y a pleine lune, premier et dernier quartier. En pressant les 4 ferrets qui sont au bord il se met le quantième.

Accordeon, boîte en aluminium, mat en bien gravé, 2 chœurs, soufflet triple, 9 plis de soufflet, garnitures et coins en nickel.

Cette instrument est très résistant de la température, en conséquence elle est excellent pour les tropes. Plus grand nombre de tons.

Camera à soufflet, pour disques 9 × 12 cm. et paquet de film 8 × 10 1/2 cm. Équipement : Fond de cours en aluminium, rallonge simple, porte-objectif forme d'un U, noir émaillé, chercheur des brillants à tourner, objectif mobile en haut et en bas. 2 cassettes en métal avec achromat F: 12 première qualité, avec fermeture pour photographies à temps et à moment, sans changement de fil de fer.

C'est d'un appareil photographique qu'il s'agit.

Revolver à poche, feu-central, cal. 320 = 7 mm. avec garniture jolis nickelée et polie pousseur des cartouches, dégorgeoir à coucher, fût en noyer, avec 6 charges.

Briquet de roue, construction très simple, allumation absolument sûr, boîte finement nickelée. Forme très joli.

Briquet H. W. dernière mode, élégant, forme plat, échangeant des pierres à rechange bien simple, démontable, finement nickelé.

Briquet à frotter, finement nickelé, avec 2 grandes pierres au côté, fermeture hermétique, faisant plus de 100,000 allumations.

Poêle à dauber, forme de ventrè, aluminium pur, contenu 2 litres.

Bouteille isolé, revêtu de cuir d'art avec dessus en aluminium et avec gobelet, contenu 1 litre.

SUR LE TRAM

C'ÉTAIT l'autre soir, à la bifurcation des voies, devant l'Ecole de médecine. La voiture du tramway fait son arrêt obligé. Le buste en avant, le conducteur fouille du regard la cannelure des rails.

— Dis-donc, fait-il à un ouvrier de la Compagnie, debout sur le marchepied, dis-donc, toi qui es leste, ôte-voir ce caillou qui est pris dans le rail de gauche... Bon!... Et puis, il y en a un autre dans le rail de droite... Bon!... A présent que tu es à main, prends-voir la barre et, sans te commander, fais-moi l'aiguille... En règle!... Tu n'as plus qu'à passer au bureau : on te donnera un franc.

— Oué, un franc! Ils n'ont pas seulement pu m'augmenter depuis quatre ans que je trime sur la voie.

— Eh bien! sais-tu quoi? Tu iras demain matin chez le directeur et tu lui diras poliment, en tirant la casquette : « Monsieur le directeur, n'y aurait-il pas moyen, pour trois ou quatre mois seulement, de faire les deusse l'échange de notre paie? »

Le ronronnement du tram emporta le reste de la conversation. *Un voyageur.*

Un mets indigeste. — Après dîner :

— C'est étonnant, ça ne va pas très bien; mon potage est bien long à descendre.

— Dame, un potage tortue.

Oh! alors! — Mademoiselle, donnez-moi votre main!

— Mais... docteur... je suis déjà fiancée.

— N'ayez crainte, c'est pour vous tâter le pouls.

Souscription pour les vigneron dans le besoin.

Liste précédente.	Fr.	20.—
Grand-père et petit Pierre	»	12.—
Un Patoisant du <i>Conteur</i>	»	5.—
Mesdames M.-A. et H.-P.	»	10.—
L. Cd., Genève.	»	20.—
H. B., Lausanne	»	5.—
Total	Fr.	72.—

Grand Théâtre de Lausanne. — Spectacles de la semaine :

Dimanche 2 novembre, en matinée : *La Femme X.*, drame en 5 actes, dont un prologue, d'Alexandre Bisson; — en soirée : *Hernani*, pièce en 5 actes, de Victor Hugo; *Une présentation*, un acte des plus comiques.

Mardi 4, 2^me de *L'Embuscade*, 4 actes, de Kistemaker.

Jeu 5, *Le Bonheur, Mesdames!* pièce en 4 actes, de Francis de Croisset.

Vendredi 6, *L'Embuscade*.

Bureau de location au Théâtre. Téléphone 1032.

Kursaal. — Dès hier, vendredi, programme nouveau. D'abord un numéro célèbre : *Les Royals Boys*. Ce sera une attraction certaine. Avec lui, débutent : *Karyon*, un imitateur incomparable, et *Luce Marsay*, diseuse-chanteuse, étoile de la Scala de Paris.

Au cinéma, en plus du Pathé-Journal, six autres vues, comme le Kursaal sait les présenter.

Matinées : dimanche à 2 1/2 heures avec toutes les attractions et le cinéma. Matinée cinéma et attractions mercredi à 2 1/2 h.

Amis de la nature et de la bonne peinture, rendez-vous tous aux Galeries du Commerce. Exposition de peinture, aquarelles, dessins. — Ch. Rambert, Fréd. Rouge, G. Flemwel. Entrée gratuite.

Rédaction : Julien MONNET et Victor FAVRAT

Lausanne. — Imprimerie AMI FATIO & C^e.